19ème Conférence du Conseil de l'Europe des Ministres responsables du Sport
Monaco, 4 novembre 2026

Intervention d'ouverture de Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II

Seul le prononcé fait foi.

Monsieur le Secrétaire général du Conseil de l'Europe, Cher Alain Berset,
Mesdames et Messieurs les Ministres et les Secrétaires d'État chargés des sports,
Mesdames et Messieurs les représentants du Conseil de l'Europe, des délégations nationales et des organisations sportives,
Excellences,
Mesdames et Messieurs les experts et les délégués jeunes,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Je suis très heureux de vous souhaiter la bienvenue à Monaco.

C'est un honneur pour la Principauté d'accueillir la 19ème Conférence du Conseil de l'Europe des Ministres responsables du Sport, alors que Monaco préside cette année, pour la première fois de son histoire, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe.

Et c'est un plaisir de nous pencher ensemble, aujourd'hui, sur un thème que je sais central dans notre monde, et dont l'importance est rarement mesurée à sa juste valeur.

Le sport possède un pouvoir unique, celui de rassembler.

Il nous rassemble aujourd'hui, par-delà nos nationalités, nos fonctions, nos histoires. Car nous partageons tous, je crois, une même conviction.

Nous sommes tous convaincus que le sport peut nous rendre meilleurs et peut rendre nos sociétés meilleures.

Le sport rassemble aussi, tout au long de l'année, des publics nombreux, parfois des millions ou des milliards de nos contemporains, le temps d'une émotion partagée. Nous le savons à Monaco, où nous avons le privilège d'accueillir de grands événements sportifs.

Et cette dimension n'est pas anecdotique pour nous. Elle est centrale dans ce que nous sommes, et elle contribue directement à notre capacité à parler au monde.

Mais le sport ne rassemble pas seulement ceux qui le regardent. Il rassemble aussi ceux qui le pratiquent, quelles que soient les formes de cette pratique.

Je le sais pour avoir moi-même beaucoup pratiqué de sports, de nombreux sports, et pour le faire encore aujourd'hui. Chaque rencontre, amicale ou officielle, chaque entraînement, chaque sortie est l'occasion de croiser des gens, d'échanger et d'apprendre.

Et nous le voyons chaque jour ici. Les mêmes enceintes accueillent le sport scolaire, amateur, corporatif, professionnel et de haut niveau. Les élèves, les amateurs et les champions olympiques s'entraînent côte à côte et apprennent les uns des autres.

Nos enfants bénéficient d'une éducation physique et sportive tout au long de leur scolarité. Leur accès aux clubs est facilité par des adhésions très abordables et la fourniture d'équipements. Et ceux qui poursuivent jusqu'au haut niveau sont accompagnés, pour concilier études et pratique sportive.

Par-là, le sport rassemble autour de valeurs communes. Avec ses partenaires si différents, nos enfants apprennent l'esprit d'équipe, le goût de l'effort et la solidarité. Face à leurs adversaires, ils apprennent le respect de l'autre et le respect des règles. Ces valeurs les accompagnent toute leur vie.

Car le sport peut aussi rassembler ceux que le destin a séparés ou opposés.

Il rapproche des communautés que tout semblait diviser. Il permet de renouer le dialogue après les conflits, de favoriser la réconciliation et d'accompagner la vie de communautés blessées.

Il rapproche aussi les filles et les garçons, comme il rapproche ceux que leur origine paraissait condamner à ne pas se rencontrer. Lorsqu'ils jouent ensemble dès l'enfance, les peurs et les stéréotypes reculent. Et des perspectives d'études ou de carrière s'ouvrent pour ceux qui doutaient de leur avenir.

Pour toutes ces raisons, notre devoir est de tout faire pour que le sport conserve cette capacité à rassembler, à tous les niveaux.

Pour cela, la formation des nouvelles générations est déterminante. Elle concerne bien sûr les jeunes sportifs. Mais elle concerne aussi les éducateurs, les entraîneurs, les dirigeants et les bénévoles qui les accompagnent, et dont l'action est déterminante.

Le sport ne peut rassembler que s'il inspire confiance.

Aucun parent ne confiera son enfant à un club s'il n'a pas la certitude qu'il y sera en sécurité. Et aucun enfant ne peut s'épanouir s'il est exposé à la violence ou à une pression excessive.

C'est tout l'enjeu de cette Conférence, consacrée à un sport plus sûr et plus sain, pour tous les enfants. Car protéger les jeunes sportifs, c'est assurer l'avenir du sport et des valeurs qu'il porte.

Cette exigence de protection sera au cœur des travaux de cette journée.

Il s'agira d'identifier les moyens de prévenir et de détecter violences et abus, et de savoir y répondre. Cela suppose des codes de conduite qui couvrent chaque étape, de la prévention jusqu'aux poursuites contre les coupables. Cela suppose des plans de protection qui englobent toutes les formes de violence, physiques, sexuelles et psychologiques. Et cela suppose surtout d'écouter la parole de l'enfant, et de former ceux qui l'encadrent à la recueillir.

Il s'agira également d'envisager les moyens de protéger la santé physique et mentale des enfants. De faire primer leur bien-être et leur épanouissement sur la recherche de la performance et des records. Et de les protéger contre le dopage et la consommation de produits illicites.

Sur chacun de ces sujets, nos États, nos fédérations et nos organisations sportives ont développé des bonnes pratiques. Il nous faut les partager pour les rendre encore plus efficaces.

Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

J'évoquais en commençant la capacité du sport à rassembler. Je ne doute pas qu'elle saura guider vos travaux, dans un esprit de collaboration, d'écoute, de découverte et d'ouverture.

Et j'espère aussi qu'elle vous accompagnera durant votre séjour à Monaco, car mon pays sait rassembler les talents et les bonnes volontés autour de projets communs.

Vous en êtes aujourd'hui la preuve.

Je vous remercie.